

Message du Président

LE CONGRES DE NEW YORK

L'événement de ce début d'année aura été, sans contredit, le VIIIème Congrès de l'ICCA à New York, du 6 au 9 mai, dont il est rendu compte plus loin dans ce Bulletin.

Fort bien organisé par l'American Arbitration Association et son président Robert Coulson (avec les moyens mais aussi le dynamisme qui les caractérisent) et un "Host Committee" d'avocats, juristes d'entreprise et professeurs, ce Congrès avait attiré une foule de participants et accompagnants venus du monde entier. Les deux thèmes, très actuels, retenus par l'International Council of Commercial Arbitration étaient "Comparative Arbitration Practice" et "Public Policy in Arbitration"; sur la base de plusieurs rapports, ils ont donné lieu à des discussions animées et fructueuses.

Outre l'intérêt de ces débats et celui des conversations tenues au cours de la rituelle et si utile "pause café", les participants ont pu apprécier divers événements "sociaux" mis sur pied par l'AAA, tel qu'un dîner dansant au "Water Club" au bord de l'East River, la généreuse hospitalité de grandes firmes d'avocats new-yorkais ainsi qu'une cérémonie d'ouverture de belle tenue et un déjeuner de clôture.

Lors de la "plenary opening session" du 7 mai, les congressistes entendirent une série de messages de bienvenue, de styles divers mais tous de qualité, de

Robert Coulson, Robert B. von Mehren, président du "Host Committee" et Pieter Sanders, président et "cheville ouvrière" de l'ICCA. Ils se souviendront en particulier du spirituel compte-rendu, par Mr. von Mehren, de l'arbitrage rendu sur le Mont Ida (avec ce que la loi fédérale de procédure civile appelle assez drôlement une "inspection oculaire") par le berger Pâris, arbitre non-juriste, avec les désastreuses conséquences que l'on sait! Comme "Guest Speaker" les organisateurs avaient fait appel à l'Honorable Sol Wachtler, Chief Judge, de la New York State Court of Appeals, qui fit un exposé à la fois substantiel et brillant sur la charge - ou plutôt la surcharge - des tribunaux de l'Etat de New York, une situation qui, à elle seule, explique la faveur grandissante dont l'arbitrage jouit auprès des magistrats de l'ordre judiciaire, en particulier aux Etats-Unis.

Quant au déjeuner de clôture, il permit notamment au président sortant, Pieter Sanders, de "prendre congé" avec une sobriété souriante, et à son successeur, Giorgio Bernini (qui n'a pas besoin de présentation, surtout en Suisse), d'esquisser sa conception des tâches de l'ICCA et, surtout, de rendre un hommage mérité à ses prédécesseurs, Jean Robert et Pieter Sanders, ce dernier devenant, à l'instar du premier, président d'honneur. Cet hommage fut chaleureusement applaudi.

Il convient d'y associer ici les participants suisses au Congrès de New York et aux congrès précédents, de Lausanne, Hambourg, Varsovie, etc. Les membres de l'ASA savent, ou devraient savoir, tout ce

que le progrès de l'arbitrage international doit, en particulier, à l'enthousiasme, au savoir-faire et à la ténacité incomparables du professeur Pieter Sanders. Qu'il nous soit permis en leur nom de lui exprimer, très simplement, la profonde gratitude et l'estime qu'il mérite.

Pierre Lalive